

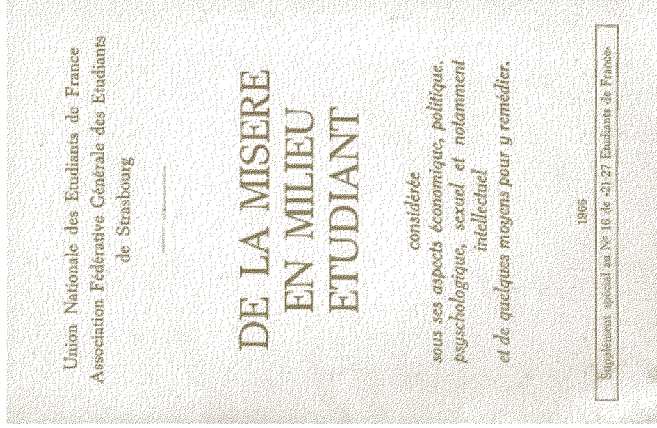
21 ————— 29
novembre 2016



trajectoire

situationniste

1966
Strasbourg
De la misère
en milieu
étudiant...
Guy Debord,
vague punk
et héritage



programmation proposée par
 _____ la Fédération Hiéro Strasbourg
 _____ le pôle de photographie Stimultania
 _____ les Cinémas Star
 _____ l'Université de Strasbourg
 _____ avec le soutien des Investissements d'avenir
 _____ et le concours de la Maison de l'Image,
 du Syndicat Potentiel et du Graffalgar
 _____ en partenariat avec le Maillon,
 les Cies Des châteaux en l'air et L'Astrolabe
 et l'École nationale supérieure d'architecture
 de Strasbourg pour Entre-Cabanes



trajectoire-situationniste.unistra.fr

2 3

_____ Cette année marque le 50^e anniversaire de la publication **DE LA MISÈRE EN MILIEU ÉTUDIANT** considérée sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel et de quelques moyens pour y remédier, pamphlet signé en novembre 1966 « par des membres de l'Internationale situationniste et des étudiants de Strasbourg ». Les événements de Mai-68 en découleront. Dans cette veine, l'œuvre subversive de Guy Debord se déploiera encore, puis la vague punk déferlera quelques années plus tard... _____ La Fédération Hiéro Strasbourg, le pôle de photographie Stimultania, les Cinémas Star et l'Université de Strasbourg souhaitent ensemble exprimer ce patrimoine immatériel souvent méconnu des Strasbourgeois mêmes et de leur communauté universitaire. _____ Du 21 au 29 novembre 2016, une programmation conjointe, artistique et réflexive, proposera de saisir la persistante postérité de l'élan situationniste impulsé à Strasbourg il y a cinquante ans. _____ Quel héritage culturel pour les générations d'aujourd'hui toujours en quête de quelques remèdes aux conjonctures actuelles ? Au-delà de l'aspect contestataire du mouvement, paraît s'étendre une liberté de penser et d'agir innovante et créative.

lun
21 nov
18 h

**Salle Pasteur
du Palais
universitaire**

place de l'Université
entrée libre

**De la misère
en milieu
étudiant... :
héritage
et actualité**

**table-ronde des représentants
d'associations et syndicats
étudiants strasbourgeois**
- **Union Nationale
des Étudiants de France,
Association Fédérative
Générale des Étudiants
de Strasbourg et Union
des étudiants communistes -**,
animée par **Jérémy Sinigaglia**
(sociologue et politiste,
Institut d'études politiques,
Strasbourg)

Les organisations étudiantes, syndicats et associations sont au cœur de l'histoire de la brochure. En 1966, quelques étudiants proches de l'Internationale situationniste sont élus au bureau de l'AFGES et entreprennent la rédaction d'un texte «de critique générale du mouvement étudiant et de la société», en lien avec Mustafa Khayati et des situationnistes parisiens; la brochure est imprimée aux frais de la section strasbourgeoise de l'UNEF, dont la posture jugée «sous-réformiste» est vertement critiquée. En toile de fond, on trouve aussi le Parti communiste, la Ligue communiste révolutionnaire... Comment les associations et syndicats strasbourgeois d'aujourd'hui se situent-ils par rapport à cette histoire? S'en estiment-ils, d'une manière ou d'une autre héritiers? Quelle est, pour ces militants, l'actualité de l'analyse et des propositions contenues dans la brochure situationniste?

TABLE-RONDE

◀ | ▶

lun
21 nov
21 h

**Aula du Palais
universitaire**

place de l'Université
entrée libre

Transfer

performance voix-guitare
par **Anne-James Chaton**
et **Andy Moor**

PERFORMANCE

Le français Anne-James Chaton – l'une des voix les plus magnétiques de la poésie (sonore) contemporaine – et l'anglais Andy Moor – intrépide guitariste, membre du crucial groupe post-punk The Ex – ont commencé à jouer ensemble en 2004 lorsque Chaton rejoint The Ex sur scène pour réaliser une de leurs chansons In The Event... Très rapidement ils démarrent un duo associant textes de l'un et musique de l'autre, ce qui donnera un premier album, *Le journaliste* (Unsounds 2008). Depuis lors, Andy Moor et Anne-James Chaton ont largement tourné en Europe, au Canada et au Japon... profitant de ces scènes diverses pour continuer à construire leur pièces et ajuster leur jeu en utilisant l'improvisation comme une source créatrice. Ils allient riffs de guitare et boucles, bruitages abstraits et concrets, échantillonnage direct, beats sombres. La voix inimitable de Chaton, très présente, oscille entre rythmique et musique, flirtant avec le chant sans jamais que le poète y cède.

mar
22 nov
18 h

**Amphithéâtre 324
de l'Institut d'études
politiques**

Ensemble Saint-Georges
47 avenue de la Forêt-Noire
entrée libre

**Histoire
et prolongements
intellectuels,
politiques
et artistiques
du mouvement
situationniste**

conférence de **Éric Brun**
(sociologue), animée par
Jérémy Sinigaglia (sociologue
et politiste, Institut d'études
politiques, Strasbourg)

CONFÉRENCE

L'histoire de la brochure De la misère en milieu étudiant... est indissociable de celle du mouvement situationniste et, deux ans plus tard, de la révolte de Mai-68. En saisir l'importance implique de revenir sur cette histoire et sur ses prolongements. Éric Brun s'attachera à resituer la brochure De la misère en milieu étudiant..., et les événements qui ont suivi sa diffusion, dans leur contexte historique et social. Il s'agira ainsi de revenir sur l'histoire de l'Internationale situationniste, ses origines artistiques et sources intellectuelles, le contexte de sa politisation, mais aussi sur les transformations du public étudiant dans les années 1960.

Éric Brun est sociologue, post-doctorant au CURAPP-ESS, Université de Picardie Jules Verne. Il est l'auteur du livre Les situationnistes, une avant-garde totale (Paris, CNRS Editions, coll. « Culture & société », 2014), tiré de sa thèse de sociologie, et de plusieurs articles sur l'histoire de l'Internationale situationniste.

91 71

mer
23 nov
14 h — 17 h

**Aula du Palais
universitaire**

place de l'Université
entrée libre

**« Nous nous
proposons
d'inventer de
nouveaux décors
mouvants. »**

**performance des étudiants
en Arts du spectacle, avec
Christophe Greilsammer
(Faculté des arts,
Cie L'Astrolabe)**

Cette phrase de Gilles Ivain, auteur en 1953 d'un rapport sur l'urbanisme conservé dans les Archives Situationnistes, servira de fil conducteur à une performance proposée à l'occasion de la résidence Entre-Cabanes menée au Maillon cet automne par la compagnie Des châteaux en l'air.

Sur des fragments de textes situationnistes, des étudiants en théâtre, avec la Cie L'Astrolabe, engageront un assemblage de cartons destinés à bâtir un objet imaginaire, lequel sera transporté du Palais Universitaire vers le Maillon – clin d'œil à, et ré-interprétation de la « dérive » au sens où l'entendait Guy Debord.

Issue d'un partenariat entre le Maillon, la Faculté des arts de l'Université de Strasbourg, l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg et la Cie L'Astrolabe, cette performance participative s'inscrit dans le projet Cabanes des artistes Ramona Poenaru et Gaël Chaillat. Inspiré de la pensée et de l'expérience du philosophe Henry David Thoreau, Cabanes se décline en spectacle, installation, dispositif participatif et performance, à partir de la construction d'une maison-abri en carton.

Entre-Cabanes est présenté du 13 octobre au 3 décembre par le Maillon, théâtre de Strasbourg - scène européenne, avec les Journées de l'architecture de la Maison européenne de l'architecture - Rhin supérieur, et reçoit le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg. Sponsor DSSmith.

PERFORMANCE

mer
23 nov
17 h 30

Maison de l'image

31 rue Kageneck
entrée libre

Strasbourg / Plzeň : rendre l'appareil

projections et lectures,
en présence

de **Guillaume Chauvin**
(photographe-auteur)
et les participants français

Stimultania célèbre l'anniversaire du mouvement situationniste et prépare la présidence de la République Tchèque au Conseil de l'Europe avec une résidence du photographe Guillaume Chauvin à Plzeň. Venez découvrir un projet en cours avec des écrivains français et des photographes tchèques de la Faculté des arts Ladislav Sutnar de Plzeň. D'abord correspondance aveugle, échange de textes contre des images, puis jeu de piste sensible, errance psycho-géographique heureuse où des Français découvrent grâce à des Tchèques une région sans avoir à s'y rendre et inversement !

Résidence portée par Stimultania et soutenue par l'Institut Français, la Région Grand Est, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et DEPO2015.

∞ | ∞ |

PROJECTION
LECTURE

mer
23 nov
20 h

Cinéma Le Star

27 rue du Jeu des Enfants
tarifs habituels

Le cinéma de Guy Debord

projection-rencontre
animée par **Jérôme Mallien**
(critique de cinéma)

« Le cinéma de Debord est en partie constitué par l'aura de son invisibilité » (O. Assayas). Suite à l'assassinat de son producteur en 1984, Guy Debord avait interdit toute projection de son vivant. Aujourd'hui s'il n'est plus inédit sur les écrans, son cinéma n'en est pas moins rare et toujours peu visible.

**In girum imus nocte
et consumimur igni**
de **Guy Debord**
1978 - 1 h 40

Associant images détournées et commentaires off, ce film prolonge le refus critique du spectacle développé par l'auteur dans ses livres et dans son activité au sein de l'Internationale situationniste.

PROJECTION
RENCONTRE

+
du 23 au 29 nov
en multi-séances

La société du spectacle

de **Guy Debord**
1973 - 1 h 35

Best-seller de la contre-culture soixante-huitarde, Debord y lit de larges extraits de son œuvre sur un carrousel d'images d'actualités, de réclames et d'extraits de films détournés qui mettent en valeur la dimension alors systématiquement ignorée de l'image dans le fonctionnement de la société moderne.

jeu
24 nov
18 h

Graffalgar

17 rue Déserte
entrée libre

**Les mouvements
rock pré-1968**

conférence
de **Christophe Brault**
(intervenant en musiques
actuelles)

Si Mai-68 est le point d'orgue de la révolution étudiante en France, les signes avant-coureurs sont nombreux et commencent dès l'année 1964. L'agitation concerne également les USA et ce, dès les émeutes du quartier de Watts à Los Angeles durant l'été 1965. Les changements musicaux datent en fait de ce qu'on appelle la «British Invasion» emmenés par les Beatles. Dans leur sillage les Rolling Stones et les Who poussent les jeunes gens à changer de posture envers l'«establishment». L'attitude de Bob Dylan, la transformation de la soul music en funk, l'amateurisme des groupes «garage» et l'arrivée du LSD parmi les musiciens témoignent d'un changement radical de comportement et de discours.

Bien connu des amateurs et professionnels pour avoir longtemps travaillé au magasin de disques Rennes Musique, Christophe Brault a animé pendant des années une émission de radio sur les musiques actuelles. Maintenant chargé de cours à l'Université de Rennes 2 en musicologie sur «L'histoire de la musique électronique à travers le XX^e siècle», il est également l'auteur d'un *Guide des Albums de 1964 à 2004* (Éditions MSA). Ses conférences, illustrées de nombreux passages musicaux, content avec brio l'histoire d'un courant musical, et les grandes et petites anecdotes qui ont jalonné celui-ci.

CONFÉRENCE

10 | = |

jeu
24 nov
20 h

Cinéma Le Star

27 rue du Jeu des Enfants
tarifs habituels

**Londres 1976 :
la naissance
du mouvement
punk**

projection-rencontre
et apéro-concert
avec **Henry Padovani**

PROJECTION
RENCONTRE

**Rock'n'roll...
Of Corse !**
de **Lionel Guedj**
et **Stéphane Bébort**
2015 - 1 h 30
avec Sting, Kim Wilde,
Henry Padovani...

Le destin d'Henry Padovani, un jeune corse de 24 ans débarqué à Londres en décembre 1976, acteur et témoin d'une période où naissait un nouveau courant alternatif et révolutionnaire : le mouvement punk. Musicien et guitariste, il a traversé les années 80 comme une météorite tombée de nulle part, du groupe The Police qu'il fonde avec Stewart Copeland en janvier 1977, jusqu'à leurs retrouvailles sur scène 30 ans plus tard devant 80 000 personnes au Stade de France, des Clash aux Sex Pistols, des Who aux Pretenders, de REM qu'il signe à Zucchero qu'il manage. Avec tous, Henry a partagé un peu de leur musique et beaucoup de leur vie !

+
du 23 au 29 nov
en multi-séances



DE QUOI T'OCCUPES TU
EXACTEMENT ?

DE LA RÉIFICATION.

NON, JE ME PRO-
MÈNE. PRINCIPA-
LEMENT JE ME
PROMÈNE.

JE VOÛS, C'EST UN
TRAVAIL TRÈS SÉ-
RIEUX, AVEC DE
GROS LIVRES ET
BEAUCOUP DE PA-
PIERS SUR UNE
GRANDE TABLE.

uesus que le système crée quotidiennement pour perpétuer son pouvoir, ne peut se faire sans la suppression du spectacle marchand et son dépassement positif.

L'histoire moderne ne peut être libérée, et ses acquisitions innumérables librement utilisées, que par les forces qu'elle refoule : les travailleurs sans pouvoir sur les conditions, le sens et le produit de leurs activités. Comme le prolétariat était déjà, au XIX^e siècle, l'héritier de la philosophie, il est en plus devenu l'héritier de l'art moderne et de la première critique consciente de la vie quotidienne. Il ne peut se supprimer sans réaliser, en même temps, l'art et la philosophie. Transformer le monde et changer la vie sont pour lui une seule et même chose, les mots d'ordre inséparables qui accompagneront sa suppression en tant que classe, la dissolution de la société présente en tant que règne de la nécessité, et l'accession enfin possible au règne de la liberté. La critique radicale et la reconstruction libre de toutes les conduites et valeurs imposées par la réalité aliénée sont son programme maximum, et la créativité libérée dans la construction de tous les moments et événements de la vie est la seule *poésie* qu'il pourra reconnaître, la poésie faite par tous, le commencement de la fête révolutionnaire. Les révolutions prolétariennes seront des *fêtes* ou ne seront pas, car la vie qu'elles annoncent sera elle-même créée sous le signe de la fête. Le *jeu* est la rationalité ultime de cette fête, **vivre sans temps mort et jouir sans entraves** sont les seules règles qu'il pourra reconnaître.



ven
25 nov
18 h

Graffalgar

17 rue Déserte
entrée libre

La génération punk 1975-1979

conférence
de **Christophe Brault**
(intervenant
en musiques-actuelles)

15

Au cœur des seventies, le rock s'embourgeoise à coups de musique progressive et hard rock. Il est de plus en plus en décalage avec la spontanéité et l'énergie de la rue. Avant que la nouvelle génération éclate en Angleterre (Sex Pistols, Buzzcocks, Clash...), c'est à New York, dans un bar miteux, le CBGB, que se dessine la première relève (Ramones, Patti Smith, Richard Hell...). En 1977, le succès est au rendez-vous en Grande-Bretagne et incite des centaines de groupes à se lancer dans ce nouveau son du punk-rock bientôt relayé par le post-punk lorsque l'énergie se transforme en chanson new wave. Cet âge d'or dure quelques années et permet alors à des formations aussi diverses que Wire, Joy Division ou The B-52's de s'imposer.

CONFÉRENCE

ven
25 nov
19 h 30

Stimultania pôle de photographie

33 rue Kageneck
entrée libre

Chauvin / Hubert / Paris Match – De la mystification à l'action politique : aucun détour ne ment

projection et table-ronde
en présence de **Guillaume
Chauvin — Rémi Hubert —
Alain Kaiser (photographes-
auteurs) et Gérard Berréby**
(fondateur et directeur
des Éditions Allia)

suivie d'une discussion
libre et festive

Chaque année, le magazine Paris Match organise un Grand Prix du Photoreportage Étudiant. Les images primées font l'objet d'une publication dans ses pages et leurs auteurs sont dotés d'une bourse de 5 000 euros. Lors de la remise solennelle du Grand Prix 2009 à la Sorbonne, les lauréats Guillaume Chauvin et Rémi Hubert mettent l'hebdomadaire devant ses propres contradictions en dévoilant leur mystification : « Nous avons construit des mises en scènes sur des codes photographiques reconnus et proposons ici une interprétation de la réalité, construite, maîtrisée, au même titre que photographie et information interprètent des réalités. Nous tenons ainsi à souligner que le faux ne s'oppose pas au vrai, mais qu'il permet de faire émerger les mécanismes du discours.

Notre démarche, en tant que faiseurs d'images, est une tentative de remise en question des rouages d'un discours médiatique qui a pour ingrédients la complaisance et le voyeurisme dans la représentation de la détresse. Grâce au Grand Prix Paris Match, nous souhaitons donc éveiller les consciences sur la fragilité, la force et l'ambiguïté des images d'information. Nous tenons à affirmer pour conclure que la photographie est pour nous une subjectivité qui se doit d'être responsable. » S'en suivirent alors polémiques, scandales et bons souvenirs... mais aussi la publication de l'ouvrage Aucun détour ne ment aux éditions Allia.

Avec le reportage Mention Rien, Rémi Hubert et Guillaume Chauvin mettent en scène de manière racoleuse la précarité étudiante. Inspirés par le manifeste De la misère en milieu étudiant..., ils utilisent des éléments de langage visuel éculés, des images-icônes, pour construire un discours dissonant au sein du cirque médiatique et en transgresser les codes. Accompagnés par Gérard Berréby, ils poursuivent ensuite la réflexion menée par

Guy Debord dans La Société du spectacle en proposant un manifeste à l'intention des médias et de leurs consommateurs, Aucun détour ne ment. Irrévérrencieux et iconoclastes, les artistes semblent être les héritiers directs du mouvement situationniste. Est-ce le cas ? Un acte créatif, un acte politique, un acte de contestation du système dominant s'inscrit-il toujours dans l'Histoire des luttes ? Comment et par quels moyens la volonté de transgression de deux étudiants photographes se dote-t-elle d'une dimension politique ? Ce combat vaut-il d'être mené ?

16

17

TABLE-
RONDE



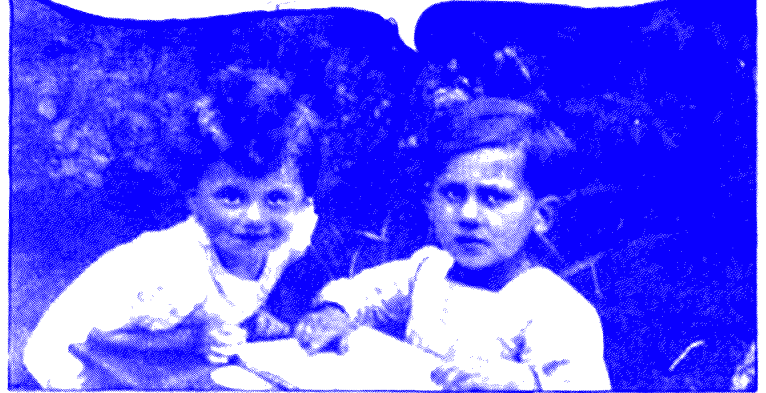
mei aussi je les
en crite
Quand aux J.C.R.



PEUT-ÊTRE QU'ILS S'IMAGI-
NENT QUE LES RESPONSABILITÉS
VONT NOUS ASSAIBIR ET
QU'ON SAURA DIRE AUTRE CHOSE
SE QUE MERDE AUX PUTASSE-
RIES UNIVERSITAIRES!

CES COUILLONS SYN-
DICALISTES VONT SURE-
MENT ENCORE NOUS
PRENDRE POUR UNE
TENDANCE AVANT-GARDISTE
DE LEURS VIEILLERIES, POUR
UNE REÉDITION SOUS UNE
FORME ORIGINALE DE
LEUR IMPUISSANCE!

... C'EST L'ARGENT EN EFFET LE MOTIF DE
TOUTES LES DISCORDS, DE TOUTES LES
HAÏNES, DE TOUTES LES AMBITIONS, C'EST
EN UN MOT LE CRÉATEUR DE LA PROPRIÉTÉ.
SI L'ON N'ÉTAIT PLUS OBLIGÉ DE DON-
NER QUELQUE CHOSE EN ÉCHANGE DE
CE QUE NOUS AVONS BESOIN POUR NO-
TRE EXISTENCE, L'OR PERDRAIT SA VA-
LEUR ET PERSONNE NE CHERCHERAIT
ET NE POURRAIT S'ENRICHIR, PUISQUE
RIEN DE CE QU'IL AMASSERAIT NE
POURRAIT SERVIR À LUI PROCURER
UN BIEN ÊTRE SUPÉRIEUR À CELUI
DES AUTRES. DE LÀ, PLUS BESOIN
DE LOIS, PLUS BESOIN DE MAÎTRES.



À une époque
où « l'art est mort »,
l'étudiant reste
le principal fidèle
des théâtres et des
ciné-clubs, et le plus
avide consommateur
de son cadavre
congelé et diffusé
sous cellophane dans
les supermarchés
pour les ménagères
de l'abondance.

De la misère
en milieu
étudiant...

20

21

dim
27 nov
17 h

Syndicat Potentiel

13 rue des Couples
entrée libre

Fanzines musicaux et philosophie DIY

**conférence de Samuel Étienne
(auteur-éditeur)**

Cette conférence abordera l'histoire des zines musicaux Do It Yourself indissociables de l'émergence du mouvement punk. Elle montrera comment les multiples handicaps théoriques de la presse alternative ont été renversés par le fanzimat punk pour en faire des atouts communicationnels hors pairs. À l'heure du modèle Pitchfork triomphant, les fanzines affirment plus que jamais leur statut de média de résistance culturelle.

Samuel Étienne est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (Paris). Éditeur de fanzines depuis le milieu des années 1980, il a fondé les éditions Mélanie Sèteun et co-fondé la revue Volume! dont il a été directeur de publication de 2002 à 2008. Membre du collectif de conférenciers GBH+support de 2004 à 2007, il a donné dans ce cadre-là une quinzaine de conférences sur la presse musicale alternative. En 2016, il a été curateur de l'exposition Bricolage Radical. Le fanzine DIY : média banal ou média rebelle? au FRAC PACA (Marseille). Il édite des fanzines d'artistes pour le compte de l'association Strandflat.

CONFÉRENCE

dim
27 nov
19 h

Syndicat Potentiel

13 rue des Couples
entrée libre

Hyperculte

Duo batterie/contrebasse/
voix - minimalist transpop
prekraut postdisco
Genève, Suisse

CONCERT

Derrière Hyperculte se cachent Simone Aubert (Massicot) et Vincent Bertholet (Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp). La première tape sur sa batterie avec une précision millimétrée. L'autre apprivoise sa contrebasse et la fait chanter en boucles. Tous deux ouvrent la bouche en litanies répétitives et inspirées. Le tout se mélange en une transe boule de feu, à la fois méditative et d'une énergie hors du commun. Hyperculte touche du bout des poings l'urgence et l'audace de Liquid Liquid, les recherches d'Arthur Russell, la fougue décomplexée de Neu! et de Can, la pop barrée d'Areski et ce quelque chose impalpable et incantatoire venu des profondeurs du terreau de l'existence.

Animal sauvage bicéphale dompté d'une main de maître par Tobias Levin le temps d'une session tempétueuse sur les docks de Hambourg au mois d'octobre 2015, Hyperculte a sorti son premier album au printemps 2016 sur le label genevois Bongo Joe.

Cyril « Rythme de Vie » Yétérian

22



En 1936, dans les premiers jours de la guerre d'Espagne, la colonne Durutti est formée par le général Buenaventura Durruti. Elle est composée d'anarchistes qui combattent aux côtés des républicains.

En 1966, afin de promouvoir De la misère en milieu étudiant..., l'Atges diffuse la bande dessinée d'André Bertrand, Le retour de la colonne Durutti.

En 1978, l'âme du général et la bande dessinée atterrissent à Manchester et donnent leur nom au groupe The Durutti Column. La vignette des cowboys se retrouve sur un sticker du premier 45 t du label Factory, A Factory Sample.

Toutes les illustrations reproduites ici sont tirées de la bande dessinée.



trajectoire-situationniste.unistra.fr

tables-rondes
conférences
performances
projections
concert

